étroitement unis, rompent leurs engagemens ; & nous sommes, disent-ils, à la veille d'un entier bouleversement. Pour moi, j'ai bien meilleure opinion de la vertu des grands Princes qui remplissent actuellement les principaux Trônes de l'*Europe* ; j'y vais plus rondement, & ne croyant que ce que je vois, je ne m'émancipe pas de prédire rien au hasard, ni de prévoir les choses de si loin. J'attends patiemment l'événement ; & si tant est que ces fâcheuses prédictions s'accomplissent, il sera encore assez tems d'en grossir ces memoires. C'est à quoi se borne tout mon petit détail. Je laisse aux Politiques oisifs & préoccupés, à gouverner les Empires suivant leurs fausses & abstraites idées : c'est une manie assez universellement repandüe, & presqu'incurable ; & dont ceux qui en sont prévenus, reviennent rarement. Le malheur est qu'il se trouve des personnes assez credules pour ajouter foi à ces prétendus oracles ; qui, tout susceptibles qu'ils sont de fausseté, ne laissent pas quelquefois d'en imposer.

Les autres événemens les plus interessans arrivés en *Espagne* pendant le cours de cette année, sont la disgrâce du Duc de Riperda, dont la chute a été aussi rapide que l'élevation : la levée du siege de *Ceuta* en *Afrique* par les Maures, qui tenoient cette Place bloquée depuis près de 34. ans. La naissance d'un quatrième Infant, & la conclusion des Mariages du Prince des *Assturies* avec l'Infante de *Portugal*, & du Prince de *Brezil* avec l'Infante d'*Espagne*.

II. Le 25. Octobre, la Reine entra dans sa trente-sixième année, & reçut là dessus les complimens de la Famille Royale, des Grands & des Ministres Estrangers, qui furent traités très-splendidement